ne s'en est pas faite progressivement comme chez les Latins, où l'histoire de la philosophie s'est poursuivie pendant plusieurs siècles en marchant de pair avec celle du christianisme. Mais il est d'autant plus nécessaire de prêter attention aux choix et inflexions que les falāsifa ont opérés dans et sur ces doctrines (al-Kindī nie l'éternité du monde, al-F. écrit le *Kitāb al-ḥurūf*, Ibn Sīnā refait le corpus aristotélicien, Ibn Rušd construit à sa façon ses petits et moyens commentaires ...).

Nous n'avons pas quitté R.W. ni son livre, malgré les apparences : il faut en dire encore que ses parallèles grecs, convaincants ou non, sont en tous cas des plus instructifs, et que, comme on l'a vu, les questions mêmes qu'ils posent y trouvent, au moins implicitement, un commencement de réponse. Et tout cela stimule la pensée : rien, dans l'œuvre d'un maître, n'est quelconque.

Jean JOLIVET
(E.P.H.E., Paris)

AVERROÈS, *Paraphrase de la logique d'Aristote*. Introd., éd., et lexique, par Gérard JÉHAMY. Beyrouth, Université Libanaise, 1982. In-8°, 150 + 1020 p. en 3 vol. (Publications de l'Université libanaise, Section des études philosophiques et sociales, XII).

C'est un ouvrage de grande ampleur que celui de G.J. sur les commentaires d'Averroès à la logique d'Aristote. Le premier volume contient une « introduction analytique » (p. 17-128), la description des manuscrits (p. 129-150), et l'édition de la paraphrase des *Catégories*, du *De interpretatione* et des *Premiers Analytiques*. Le deuxième volume comporte l'édition de la paraphrase des *Seconds Analytiques*, des *Topiques* et des *Réfutations Sophistiques*. Le troisième volume est divisé en trois parties : un index des variantes entre les manuscrits; un lexique des noms et des termes techniques, une bibliographie.

La Paraphrase, ou Commentaire moyen, sur l'*Organon* est le plus vaste ensemble de commentaires d'Averroès sur la logique d'Aristote, puisqu'un seul Grand commentaire, celui des *Seconds Analytiques*, existe (complet seulement en traduction latine). Si l'on met à part les *Questions* de logique d'Averroès, c'est donc de cette paraphrase que l'on peut attendre les exposés les plus développés du Commentateur en matière de logique. Il faut savoir gré à l'éditeur d'avoir entrepris et mené à son terme cette tâche difficile et souvent ingrate.

L'introduction analytique est divisée en quatre parties. La première présente brièvement la vie et les œuvres d'Averroès. S'agissant des œuvres logiques qui nous intéressent particulièrement ici, cette liste est malheureusement beaucoup trop sommaire puisqu'elle ne mentionne pas les épitomés de logique et que, mis à part le relevé des commentaires moyens sur l'*Organon*, elle ne fait que reproduire, sans critique, la liste établie par Renan, aux p. 68-69 de son *Averroès et l'averroïsme*, 2e éd., Paris 1861. Il est regrettable que G.J. n'ait pas jugé utile de donner dans son livre une liste annotée des traités logiques d'Averroès.

Dans la seconde partie de l'introduction, G.J. examine la méthode du Commentateur et il passe en revue, avec beaucoup de soin, les divers procédés rhétoriques et dialectiques (tels

BCAI 4 (1987) Averroès: Paraphrase de la logique d'Aristote, éd. G. Jéhamy, recensé par H. Hugonnard-Roche
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

que : division, citation, analyse et reconstruction des arguments, etc.) par lesquels la paraphrase acquiert son style propre. Puis il présente les éléments logiques dont la composition systématique produit, chez Averroès comme dans l'enseignement de l'Ecole, les parties de la logique sur lesquelles portent les traités de l'*Organon* classés selon l'ordre traditionnel : expressions simples, propositions, syllogismes, démonstration, dialectique.

Dans les troisième et quatrième parties de l'introduction, G.J. confronte la paraphrase d'Averroès avec les commentaires antérieurs grecs et arabes, puis avec la logique d'Aristote. Les commentateurs mentionnés sont Théophraste, Eudème, Galien, Alexandre d'Aphrodise, Thémistius, al-Fārābī et Ibn Sīnā. Les remarques de G.J. ne constituent certes pas une étude d'ensemble sur l'œuvre logique d'Averroès et sa place dans l'histoire de la logique. Mais, telles qu'elles se présentent, elles servent tout spécialement à l'explicitation des citations par Averroès des commentateurs susdits, et elles mettent en valeur, sur tel ou tel point (copule, particule de négation et proposition *maʿdūla,* logique hypothétique) quelques-uns des aspects de la logique d'Averroès. Elles fournissent, en outre, de très utiles points de départ pour des recherches ultérieures.

S'agissant de l'édition, G.J. ne décrit et n'utilise que trois manuscrits (Florence, Leiden, Mašhad), ce qui laisse supposer qu'il ne connaît pas les autres manuscrits de la paraphrase signalés et utilisés dans plusieurs volumes de l'édition dirigée par Ch. Butterworth (cf. par exemple, *Catégories,* Le Caire, 1980, p. 71), ni d'autres manuscrits récemment identifiés tels que ceux de Bankipore ou Buhar (cf. le livre de Ch. Butterworth, *Averroes' Middle Commentaries* ..., p. XIII, dont nous rendons compte ci-après). L'absence la plus étrange est assurément celle du manuscrit du Caire, utilisé par M. Bouyges dans son édition des *Catégories* que G.J. connaît bien. L'éditeur ne donne pas non plus des raisons tout à fait satisfaisantes du choix du manuscrit de Florence comme manuscrit de base, car il ne propose aucun classement des manuscrits : pourtant ce choix, en lui-même, est raisonnable, eu égard aux qualités propres de ce manuscrit. Sur les sondages effectués, l'édition nous a paru de bonne qualité et généralement fiable. Par comparaison avec l'édition des *Catégories* citée ci-dessus, nous n'avons pas repéré dans l'apparat critique de G.J. d'omission notable qui serait due à l'étroitesse de la base manuscrite de son édition et qui serait de nature à modifier l'intelligence du texte. Signalons en revanche qu'une comparaison plus large des manuscrits met mieux en relief l'originalité du manuscrit de Florence : celui-ci est le seul (d'après les deux éditions consultées) qui contienne les deux allusions à al-Fārābī dans la paraphrase des *Catégories,* la phrase ou même le paragraphe entier relatif à ce commentateur manquant dans tous les autres.

Dans le très copieux lexique des termes techniques du troisième volume (p. 869-1001), G.J. donne pour chaque terme une ou plusieurs phrases le plaçant dans son contexte, avec renvois aux pages de l'édition. Il ajoute un glossaire arabe-français-latin, où les équivalents latins des termes arabes sont tirés des traductions latines (selon l'édition de Venise, 1562-1574); les termes français correspondants sont empruntés aux traductions de J. Tricot. Notons qu'il faut toujours être prudent lorsqu'on compare le vocabulaire d'Aristote et celui de tel commentateur arabe, et que la traduction de Tricot ne peut être considérée comme une référence infaillible. Signalons une erreur matérielle, p. 1008 : le mot arabe *al-ʿilm* manque à l'impression, d'où il s'ensuit un peu de confusion dans les lignes suivantes du glossaire.

BCAI 4 (1987) Averroès: Paraphrase de la logique d'Aristote, éd. G. Jéhamy, recensé par H. Hugonnard-Roche
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Il faut souligner, en terminant, l'excellente qualité de la présentation typographique du travail considérable de G.J., qui devrait susciter de nouvelles recherches sur l'histoire de la logique arabe.

Henri HUGONNARD-ROCHE
(C.N.R.S., Paris)

Averroes' Middle Commentaries on Aristotle's Categories *and* De interpretatione. Translated, with notes and introductions, by Charles E. Butterworth. Princeton, Princeton University Press, 1983. In-8°, xx + 193 p.

Ce livre est présenté par l'auteur comme le premier volume d'une série de traductions des commentaires moyens d'Averroès sur l'*Organon* d'Aristote, — traductions faites sur la base des éditions publiées par C.B. lui-même, et divers collaborateurs, sous les auspices de l'American Research Center in Egypt (*Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem. Versiones Arabicae*).

Après une histoire de l'aristotélisme de Théophraste à R. Bacon en trois pages, trop sommaire pour être utile dans un ouvrage d'érudition, C.B. rappelle dans sa préface sur quelle base manuscrite l'édition des *Cat.* et du *De int.* a été faite. Il signale plusieurs manuscrits du Commentaire moyen récemment identifiés à Bankipore, Buhar et Dublin, et il suggère, en passant, que le manuscrit de Florence conserverait un texte révisé par Averroès lui-même. Souhaitons que l'auteur développe un jour ces remarques fugitives, pour aboutir à un classement des manuscrits. Enfin C.B. indique les règles suivies dans la traduction, à savoir notamment, lorsque cela était possible : 1) l'adoption de la terminologie utilisée par J.L. Ackrill dans sa traduction des *Cat.* et du *De int.* (Oxford, 1963, « Clarendon Aristotle Series »); 2) l'emploi, tout au long des textes, des mêmes mots anglais pour rendre les mêmes termes techniques de l'arabe.

Chacun des deux textes traduits est précédé d'une courte introduction (p. 3-18, 91-117 respectivement), dans laquelle C.B. présente la paraphrase d'Averroès. Ces présentations, de caractère descriptif, s'en tiennent pour l'essentiel aux aspects extérieurs du commentaire, tels que la division par Averroès des traités aristotéliciens en chapitres, les remarques d'Averroès sur le style dialectique de la discussion dans les *Catégories,* sa technique de citation, le caractère plus ou moins libre de la paraphrase, etc. C.B. donne aussi un bref résumé de la paraphrase, mais en évitant toute discussion technique de logique et toute référence précise au développement de la logique entre Aristote et Averroès. Il en résulte qu'un certain nombre de remarques de l'auteur manquent leur but et laissent le lecteur dans l'ignorance, par exemple telle remarque sur la répartition des dix catégories en la substance et neuf accidents (« The observation did not originate with him, and probably not even with Ibn Sīnā ... », p. 13), ou sur la question des futurs contingents (« At this point, Aristotle's explanation becomes so turbulent that it is nearly impossible to follow his line of thought. Averroes, however, remains very lucid and carefully follows out all of the steps of the problem », p. 98-99), ou encore sur la division du possible, ou la division des propositions en binaires et ternaires, etc. Ajoutons qu'aucune référence bibliographique, à des textes anciens ou à des études modernes (même à propos d'une question aussi

BCAI 4 (1987) Averroès: Paraphrase de la logique d'Aristote, éd. G. Jéhamy, recensé par H. Hugonnard-Roche
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net